

Assemblée Générale de la FFLCI 3 octobre 2023

COMPTE-RENDU DU VOYAGE DANS LE PELOPONNESE PAR MARTINE DUMORTIER VICE-PRESIDENTE

La Présidente invite la vice-présidente à évoquer le voyage de 3 jours dans le Péloponnèse organisés avec l'agence Arts&vie à la suite de ces Rencontres culturelles.

« Dans le cadre des Journées Culturelles d'Athènes, la Fédération Française a souhaité proposer aux lycéennes, une escapade de 3 jours leur permettant ainsi de mieux se connaître et de développer des liens d'amitié tout en découvrant le Péloponnèse, berceau de la Grèce antique. 40 Lycéennes et leurs accompagnants venant de Bordeaux, Bretagne Nord et Côte d'Emeraude, Limoges, Orléans et Paris ont ainsi pu profiter de cette opportunité et noué des liens qui ne demandent qu'à perdurer.

Nous nous étions donné rendez-vous pour la plupart à Orly, et sommes arrivés à Athènes un jour plus tôt où grâce à Angelica, notre charmante et compétente guide grecque conseillée par la belle-fille d'une lycéenne bretonne, les richesses du Musée Archéologique qui n'était pas au programme des Journées Culturelles n'auront plus de secret pour nous avec notamment le trésor de Mycènes dont nous découvrirons le site 2 jours après, ou encore la fameuse sculpture de Poséidon, trouvée dans le cap Artemision, ainsi que l'enfant jockey trouvé sur le même lieu ou encore les stèles funéraires... ou le groupe d'Aphrodite, Pan et Eros.

Angelica nous emmena ensuite dans une taverne dénommée Klimataria connue des seuls grecs dans une petite ruelle, ce qui nous permit de découvrir la diversité de la cuisine grecque.

Le lendemain de notre croisière vers les îles grecques Egine et Hydra, nous partons en bus avec Art et Vie avec une motivation : découvrir les multiples visages du Péloponnèse tout en sortant des sentiers battus.

Notre périple débute par une sorte de petite conférence de notre nouvelle guide qui nous permet instantanément de nous immerger dans l'histoire de la Grèce ; les dieux et les légendes n'auront bientôt plus de secret pour nous...

Notre premier arrêt est pour découvrir le canal de Corinthe, lieu emblématique s'il en est, dont l'étroitesse et la profondeur vertigineuse sont impressionnantes : 8 mètres de profondeur, 24 mètres de largeur. C'est en 1882 que le gouvernement grec va mener le projet à son terme, en sollicitant notamment l'aide des ingénieurs français qui entretemps avaient percé le canal de Panama. Le canal est achevé en 1893. 12500 bateaux empruntent le canal tous les ans et s'acquittent d'un péage proportionnel à leur taille. Un élargissement était prévu mais l'agent manque. Le trafic est actuellement suspendu en raison d'éboulements.

Nous arrivons ensuite à Mycènes dont vous nous avons découvert le trésor quelques jours plus tôt.

L'histoire de ce lieu est étroitement associée à celle d'Henri Schliemann, riche homme d'affaires allemand, autodidacte passionné d'archéologie et notamment des poèmes d'Homère dont il est persuadé qu'ils décrivent une réalité historique.

Après avoir découvert ce qu'il pense être le site de la ville de Troie, il se met en quête de la tombe d'Agamemnon, qu'il pensait avoir découverte.

S'en suit une petite visite du musée qui nous permet de mieux appréhender la statuaire grâce à un ensemble de petites statuettes mycéniennes....

Puis arrivée à Epidaure dont le fabuleux théâtre, construit au 4^e siècle avant JC, dans un état de conservation surprenant nous laisse imaginer les joutes orales qui devaient s'y produire. Notre guide nous raconte avec force détails les spectacles donnés dans cette enceinte majestueuse à flanc de colline dont les pierres en calcaire absorbaient les sons.

Le soir, arrivée à notre hôtel et repas dans un petit restaurant en bord de mer pour les bretonnes et les orléanaises, chanceuses qui auront eu le courage de marcher un peu plus loin.

Le lendemain, journée un peu plus sportive : nous arpentons les anciennes constructions du Fort de Nauplie qui nous offre une vue sublime sur la mer. L'histoire du lieu raconte les invasions successives par les Byzantins, Vénitiens, Ottomans...Nauplie est désormais une station balnéaire fréquentée les week-ends par de nombreux Athéniens. Nous visitons la vieille ville marquée par la personnalité du premier gouverneur Jean Capodistria qui eut un rôle politique essentiel : d'une intégrité exceptionnelle, il refusait d'être payé par un peuple pauvre et a beaucoup œuvré pour la reconstruction des écoles, des tribunaux, de l'armée. Il souhaitait mettre un terme à certains privilèges et à la piraterie, ce qui lui a valu d'être assassiné.

L'après-midi sera consacrée à la découverte de Mistra, ville médiévale appelée « La Florence de l'Orient ». Ce fut un grand centre culturel et intellectuel dont la prospérité a été anéantie par les Vénitiens au XVI^e s. La découverte des différentes églises et du monastère byzantin est un peu risquée mais, telles des gazelles, nous grimpons avec désinvolture jusqu'en haut du cloître où nous accueille une vieille religieuse. Les découvertes successives des églises avec leurs richesses sont nos récompenses. Nous redécouvrons que l'art byzantin n'est ni académique ni naturaliste.

Le 3^{ème} jour, découverte de la Grèce profonde à travers la presqu'île de Magne terre sauvage et agricole, nous offrant une fois de plus des panoramas à couper le souffle parmi de vieux villages fortifiés. C'est une des trois branches auxquelles aboutit le Péloponnèse. Cette pointe est considérée comme une des portes vers ADES, avec le passage des âmes vers leur destination finale. La région que nous traversons est caractérisée par les Patria et des Capetania, ensembles de maisons appartenant aux mêmes familles.

Les magnottes sont réputés pour leur caractère rigide, belliqueux, ainsi que pour leur attachement à des valeurs morales et familiales. On leur prête encore des pratiques de vendetta ! Ils étaient d'excellents pirates à tel point qu'ils avaient été recrutés par le Sultan pour son bénéfice. Leur histoire est très riche et se confond avec une succession d'invasions et d'influences et surtout est marquée par leur rôle essentiel dans la guerre d'indépendance. C'est d'ailleurs à AREOPOLI, petite ville pittoresque en pierres que la guerre d'indépendance a débuté le 17 mars 1821 pour se généraliser ensuite à tout le Péloponnèse.

Une petite halte à Gythio nous a permis de découvrir ce port aux bateaux de pêche si typiques qui assurait le trafic avec Cythère.

Après quelques émotions dues à des routes particulièrement escarpées, nous arrivons à Kalamata. Le dernier soir, un dîner typique nous est offert où nous accompagnent notre guide et notre héroïque chauffeur qui nous proposent une démonstration endiablée de sirtaki et autres danses grecques.

Ce furent trois jours de découverte et d'amitié, trop courts à notre gré, où les valeurs propres au Lyceum étaient présentes : amitié, découverte patrimoniale, et échanges interclubs.

Ce fut aussi, grâce à nos guides, une découverte de la vie des grecs avec leurs difficultés quotidiennes mais aussi leur fierté de ce patrimoine mondialement connu ».